

Le vêtement au Moyen Âge : de l'atelier à la garde-robe

Paris, 27 et 28 septembre 2016

Colloque organisé par le Groupe d'archéologie médiévale (GAM-EHESS)

Présentation du colloque

Le présent colloque est dédié à la mémoire de Françoise Piponnier (1932-2013). Sa thèse sur le costume à la cour d'Anjou publiée en 1970, puis ses travaux à partir des inventaires après décès de la région dijonnaise ont renouvelé la manière d'envisager l'histoire du vêtement. Elle a donné l'impulsion à une histoire économique, sociale et technique du vêtement, tant chez les élites que dans les milieux modestes urbains ou paysans. À sa suite de nombreux chercheurs ont emprunté ce chemin.

À l'occasion de l'exposition « La mode au Moyen Âge », présentée du 11 mai 2016 au 15 janvier 2017 à la Tour Jean sans Peur à Paris, les membres du Groupe d'Archéologie Médiévale de l'EHESS (dont Françoise Piponnier fut directrice) ont voulu réunir des chercheurs autour de deux thématiques importantes : l'économie du vêtement et la culture vestimentaire.

À la recherche de la matière

Le vêtement dans la société médiévale est un bien coûteux. La qualité des étoffes de laine ou de soie est ce qui garantit, en premier lieu, la tenue et la beauté d'un habit. Les grandes foires sont des relais entre les centres de production d'étoffes et les détaillants présents dans chaque ville. Chacun, selon ses moyens, son état et ses envies, fait appel aux drapiers pour lui fournir des étoffes de laine, dont les plus onéreuses viennent de Flandre, et aux merciers et marchands de soie, qui lui propose des soieries communes de premier prix ou des tissages complexes mettant à profit les nouvelles techniques.

Production et circulation des vêtements

La compétence, l'habileté et l'inventivité des artisans de la confection font, en second lieu, la qualité du vêtement ou des accessoires de mode. Si dans les cours princières, les tailleurs sont minutieusement sélectionnés et ont toute latitude pour choisir leurs fournisseurs et les matières premières, les tailleurs ou couturiers ayant leur atelier en ville ne se laissent pas facilement cerner, si ce n'est à travers les aspects réglementaires ou économiques de leur activité. L'étude iconographique de ces métiers, confrontée aux découvertes archéologiques et aux inventaires après décès, permet d'approcher les gestes et l'outillage du tailleur comme l'organisation spatiale des ateliers. Le vêtement médiéval a souvent une seconde vie : il passe d'une garde-robe à une autre par le biais de dons, de legs, de saisies et de reventes.

Codification, transgression et usage sociaux

Le vêtement est un identifiant fort. Chacun s'habille selon son sexe, son âge, son rang et son rôle dans la société. Il différencie un groupe d'un autre, mais il peut également isoler un individu du groupe qui l'entoure. Les cours princières sont le théâtre privilégié de l'observation de ces jeux des apparences qui marquent la hiérarchie et les amitiés, où l'emblématique vestimentaire est un art politique subtil et nécessaire. Les lois somptuaires, qui se multiplient à partir du XIII^e siècle, témoignent des restrictions vestimentaires morales et économiques que les municipalités ou les principautés entendent faire respecter sur leur territoire. Ces codes, même s'ils sont souvent détournés ou bafoués, façonnent la société. Les aspects symboliques du costume, ne sont pas réservés aux humains : les habits des animaux domestiques, par exemple, sont eux aussi fortement connotés et contribuent à souligner le rang et l'aura de leur maître.

Imaginaire, héritage et réinterprétation

Déjà au Moyen Âge, les auteurs de récits et les artistes revêtent leur héros de vêtements allégoriques chargés de sens. De nombreux archétypes, comme celui de l'apparence de la sorcière,

alimentent donc l'imaginaire collectif médiéval. Plus près de nous au XIX^e siècle, alors que l'art troubadour s'empare d'un Moyen Âge rêvé, les motifs des étoffes médiévales sont des sources d'inspiration pour l'industrie de la soie. La question du vêtement dans la mise en scène au théâtre et au cinéma est cruciale de nos jours : si une certaine justesse historique est importante pour ancrer le spectateur dans un monde passé, la liberté de création des costumes nous offre, d'une part, la possibilité d'entrevoir les intentions artistiques des réalisateurs et metteurs en scène et, d'autre part, d'entendre ce que la société contemporaine nous dit d'elle-même.

Programme du colloque

Comité d'organisation : Danièle Alexandre-Bidon, Nadège Gauffre Fayolle, Perrine Mane, Mickaël Wilmart

Lieux :

La première journée se déroulera à la Tour Jean sans Peur, 20 rue Étienne Marcel, 75002 Paris (complet).

La seconde journée aura lieu à l'EHESS, amphithéâtre, 105 bd Raspail, 75006 Paris (places encore disponibles).

Inscription obligatoire (merci de préciser pour quelles journées) :

colloque.vetement2016@gmail.com

Première journée : Économie du vêtement

Mardi 27 septembre 2016

Tour Jean sans Peur

(Complet)

9h : introduction

À la recherche de la matière :

9h30 : Mickaël Wilmart (GAM-CRH, EHESS), Laines et tissus sur les foires de Champagne

10h : Rémi Rousselot-Viallet (LAMOP, Paris I), Iconographie du marchand drapier

10h30 : pause

10h45 : Sophie Desrosiers (GAM-CRH, EHESS), Soieries et autres tissus de soie dans la garde-robe des XIV^e et XV^e siècles

11h15 : Ingrid Houssaye Michienzi (Florence Gould Fellow à la Villa I Tatti), Suzanne Lasalle (Institut universitaire européen de Florence), Étoffes et vêtements dans l'inventaire après décès de Giovanni Maringhi, un marchand florentin à Constantinople au début du XVI^e siècle

11h45 : discussion

12h30 : pause déjeuner

Le vêtement : production et circulation :

14h : Nadège Gauffre Fayolle (GAM-CRH, EHESS), Produire en urgence pour une délégation diplomatique en Savoie au XV^e siècle

14h30 : Julie Claustre (LAMOP, Paris I), Un couturier parisien : le livre du tailleur Colin de Lormoye

15h : Perrine Mane (GAM-CRH, CNRS), Tailleurs et couturiers à travers l'iconographie médiévale

15h30 : pause

15h45 : Sophie Jolivet (ARTEHIS Dijon), Chapeaux, chaperons et autres couvre-chefs : une place de choix dans la garde-robe à la cour de Bourgogne

16h15 : Anne Kucab (Centre Roland Mousnier, Paris IV), Transmettre, donner, payer : les circulations du vêtement en ville à la fin du Moyen Âge

16h45 : discussion

Deuxième journée : Culture vestimentaire

Mercredi 28 septembre 2016

EHESS

Codification, transgression, usages sociaux :

9h : Christiane Klapisch-Zuber (CRH, EHESS), Les contrôles du luxe vestimentaire à Florence (XIV^e siècle)

9h30 : Philippe Bon (Château-musée Charles VII, Mehun-sur-Yèvre), Vêtir le prince. Un exemple : Jean de France, duc de Berry

10h : Mathieu Arnoux (GAM-CRH, EHESS/Paris VII), Nécessité et statut social : le curé Arlotto et ses manteaux (Florence, seconde moitié du XV^e siècle)

10h30 : pause

10h45 : Michel Pastoureau (EPHE), La couleur des vêtements médiévaux : de la teinture à l'emblème

11h15 : Danièle Alexandre-Bidon (GAM-CRH, EHESS), Drôles d'habits : vêtements d'animaux familiers, de poupées et de statues

11h45 : discussion

12h30 : pause déjeuner

Imaginaire, héritage et réinterprétations :

14h : Maxime Perbellini (GAHOM-CRH, EHESS), "Laide comme une sorcière" ? Vêtir et dévêtir le péché dans les imaginaires médiévaux et modernes

14h30 Florence Valantin (GAM-CRH, EHESS), Réinventer le Moyen Âge : textiles lyonnais néogothiques des XIX^e et XX^e siècles

15h : pause

15h15 : Sébastien Passot (Chercheur indépendant, costumier), Enjeux et contraintes du costume de scène et de cinéma : entre historicité et efficacité dramaturgique

15h45 : Yohann Chanoir (GAM-CRH, EHESS), Quand la Nouvelle Vague habillait le Moyen Âge. Le vêtement médiéval dans le cinéma de Rohmer, Bresson et Rivette

16h15 : discussion